

Le Portrait de reportage

FTI Bis

L'Art et la manière

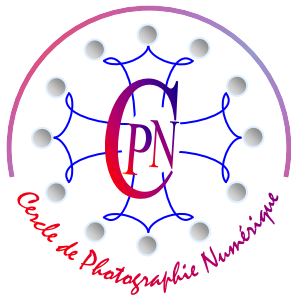
LE PORTRAIT DE REPORTAGE



NOTA : Les brochures **FTI** constituent un premier niveau de compétence où le lecteur trouvera les notions de base de la photographie et de l'édition d'image sous Photoshop. Leur étude apporte une initiation aux débutants. Les brochures **FTI bis** reprennent en les enrichissant les bases de **FTI** sous la forme d'études de cas accessibles aux débutants et cependant enrichissantes pour les anciens qui y découvriront une approche nouvelle des notions qu'ils ont acquises en **FTI**. Les brochures **FTI SUP** quant à elles, proposent un deuxième niveau de compétence, concernant principalement des notions avancées d'édition de l'image.

Edition du 8 Janvier 2008

AA-



Le Portrait de reportage

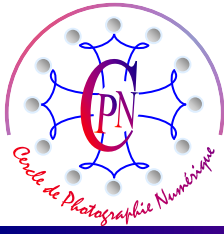
FTI Bis

L'Art et la manière

TABLE DES MATIERES

LE PORTRAIT DE REPORTAGE – DEFINITION ET DROIT JURIDIQUE	3
DEFINITION	3
DISPOSITIONS LEGALES	3
LA MENDIANTE	4
PRISE DE VUE	4
LE TRAITEMENT DE LA PHOTOGRAPHIE.....	5
MISE EN PLACE TECHNIQUE DE L'IMAGE	7
NETTOYAGE DE LA PRISE DE VUE BRUTE	7
PREPARATION DU FOND D'IMAGE	7
CREATION DU FOND MONOCHROME UNIFORMEMENT NOIR INTENSE	7
CREATION D'UN FOND GRIS DEGRADE CRICULAIRE	8
CREATION DU CADRE	9
COULEUR DU CADRE.....	9
<i>Prélèvement des teintes de dégradé.</i>	<i>9</i>
<i>Application des teintes de nuances différentes au dégradé.</i>	<i>10</i>
<i>Sélection de la zone d'application du dégradé : le cadre.....</i>	<i>10</i>
<i>Finition.....</i>	<i>10</i>





LE PORTRAIT DE REPORTAGE – Définition et droit juridique

Définition

Il existe évidemment plusieurs façons de créer des portraits. On peut créer un portrait de studio à l'aide d'un matériel plus ou moins sophistiqué, avec des éclairages artificiels spéciaux, flash et/ou projecteurs, des réflecteurs, des fonds d'écran divers. Ce mode de travail implique que le sujet, généralement immobile, va poser. Pour réaliser ce genre de prise de vue, il faut acquérir un matériel coûteux, dont l'usage ne sera guère possible que dans une pièce dédiée. En revanche, l'amateur pratique le plus souvent le portrait de reportage, parfois sans le savoir, comme M. Jourdain faisait de la prose... Dans un portrait de reportage, le sujet est saisi dans son cadre naturel sur le vif, dans une pose spontanée, (ce qui ne signifie nullement qu'il n'ait pas été longuement recherché) et, le plus souvent, sous un éclairage également naturel ou à la rigueur généré par un flash. Toutefois, il ne s'agit pas du portrait dit « de famille » dans lequel le ou les sujets se savent photographiés et donc prennent toujours une pose, même s'ils affectent de ne pas poser et « font semblant d'être naturels » ce qui est bien souvent le comble de l'artifice. Le sujet du portrait de reportage ignore généralement qu'il est photographié, sinon, il « prend la pose », même si c'est à son corps défendant.

Dispositions légales

Il est parfois délicat de photographier des personnes que l'on ne connaît pas : elles peuvent ne pas souhaiter d'être photographiées et, si elles le sont à leur insu, peuvent introduire après coup des plaintes en justice. Même lorsqu'on demande à quelqu'un l'autorisation de le photographier afin d'éviter ces difficultés juridiques, le sujet posera et manquera de naturel. On peut toutefois prendre d'abord le sujet à son insu, puis lui demander l'autorisation d'utiliser son image, en lui spécifiant que l'on ne le fait pas dans un cadre commercial. Un accord « à l'amiable » est ainsi souvent possible. Indépendamment de son aspect juridique, il est correct d'y avoir recours, c'est une forme de politesse. Un petit bakchich préalable et un bout de conversation plaisante et amène, facilitent souvent les tractations. Au besoin, en cas de réticences de la personne photographiée, détruisez la photographie en présence de la personne réticente. Et montrez-lui sur l'écran de contrôle qu'il n'y a aucune photographie d'elle dans votre appareil.

Méfiez-vous comme de la peste des gens un peu marginaux qui vous demandent de les photographier, ce qui, curieusement, arrive assez souvent et, parfois, peut vous enfermer dans un piège juridique qui sera l'occasion de vous extorquer de l'argent... un chantage comme un autre ! Il arrive aussi que des gens peu sûrs de la légalité de leur activité refusent d'être photographiés, soupçonnant un espionnage policier de nature à leur créer des difficultés. Ils vous le disent parfois, surtout lorsqu'ils vendent à la sauvette sur un coin de trottoir des marchandises diverses dans des conditions légales douteuses, sur les marchés (par exemple le « marché aux puces » de St Sernin à Toulouse). Dans ces cas, n'insistez pas.

A titre informatif, <http://www.galerie-photo.com/autorisations.html> est un site français de la photographie haute résolution qui vous propose, au format pdf et word, quelques formulaires légaux d'autorisation de photographier une personne, un mineur, un modèle, un animal, un bien, une œuvre protégée, les salariés d'une société.

Site à peu près équivalent : <http://maripa.free.fr/technique/formulaires/autorisation-photo.html>

Vous trouverez des renseignements particuliers sur les autorisations (ou les interdictions) de photographier des avions à l'adresse : http://www.planete-powershot.net/forums/topic_topic_14960.html

Vous trouverez des renseignements plus juridiques et non de simples formulaires sur le site : <http://www.educnet.education.fr/juri/photo.htm> et sur le site un peu revendicatif sur le droit des photographes : <http://www.edelamarre.com/FORMATION/articles/photomodel.html> : jugez et appréciez les risques que vous encourez !

LA MENDIANTE



PRISE DE VUE

Cette prise de vue a été réalisée dans un moment de grande affluence, rue St Rome à Toulouse, à proximité immédiate de la Place du Capitole. On aperçoit derrière le sujet les bornes escamotables qui règlent la circulation sur la place du Capitole. Le photographe s'est placé à environ 12 ou 15 mètres de son sujet et le cliché a été saisi avec un téléobjectif à focale variable de 75-300 mm. Nous ne voulions pas que le sujet pose mais qu'il soit saisi dans son attitude la plus spontanée et naturelle. Une véritable foule défilait entre le sujet et le photographe. C'était à la fois un inconvénient et un avantage. Un inconvénient parce que, à chaque instant, nombre de passants pouvaient venir s'interposer inopinément entre le photographe et son sujet. Un avantage, parce que, perdu dans la foule en mouvement, adossé à un mur loin de son sujet, le photographe n'était pas perçu par la mendicante comme intéressé par elle. Le plan saisi aurait pu être un aperçu général de la Place du Capitole au sortir de la rue St Rome, un détail lointain sur une toiture... Même regardant

dans la direction de l'appareil de prise de vue, le sujet ne se sent pas photographié, car la mendicante, perdue dans la foule qui défile devant elle, n'a pas le sentiment d'occuper la totalité du champ de prise de vue. C'est un exemple de chasse photographique. L'extrait ci-contre du fichier EXIF indique que le cliché a été réalisé à une ouverture de f : 5,6, au 1/250 de seconde à la focale de 200mm (le zoom peut monter jusqu'à 300 mm comme on le voit à la dernière ligne.) Le sujet se trouve légèrement à contre-jour et la mesure de type spot a été réalisée sur sa partie centrale, la moins éclairée : il était à craindre que le ciel très dégagé de la place du Capitole, même hors champ, n'éblouisse le photomètre par réverbération et donc ne tende à trop fermer le diaphragme, sous-exposant ainsi le sujet réel de la prise de vue. La mesure de luminosité portait ainsi rigoureusement sur le sujet lui-même.

Appareil photo

Fabricant de l'appareil photo	SONY
Modèle d'appareil photo	DSLR-A100
Focale	F/5,6
Temps d'exposition	1/250 secondes
Vitesse ISO	ISO-400
Compensation	0 étape
Longueur de la focale	200 mm
Ouverture maxi	4,97
Mode de contrôle de logiciel	Points
Distance au sujet	
Mode flash	
Niveau de puissance du flash	
Longueur de focale 35mm	300

Ces conditions de prise de vue exigent une stabilisation efficace de l'image. Avec une focale de 75-300 mm, dans des vitesses relativement lentes, il faut s'attendre à un effet de bougé de l'image. Le 1/250 est un temps de pose relativement court mais pas tout à fait assez à cette focale qui amplifie considérablement le déplacement angulaire de l'objectif. Plus la longueur de la focale est grande, plus l'effet de bougé, même faible, se trouve amplifié et donc, plus l'image a des chances d'être floue.

On porte habituellement remède à cette situation de deux façons :

- soit en fixant l'appareil de prise de vue sur un pied, ce qui était exclu dans ce contexte pratique de « chasse photographique » où la prise de vue, très furtive, doit se faire rapidement et sans attirer l'attention.
- soit en utilisant un appareil dit « stabilisé » qui compense automatiquement au moment de la prise de vue tout déplacement inopiné de l'appareil et toute vibration. Il existe deux types de stabilisation de la prise de vue selon que celle-ci se fait
- au niveau des lentilles de l'objectif, par exemple sur les appareils Nikon sur les objectifs de type VR : dans ce cas, pour une différence de prix assez sensible, on doit payer la stabilisation sur chaque nouvelle optique que l'on achète pour compléter son équipement : les optiques stabilisées coûtent plus cher.
- ou au niveau du capteur comme par exemple sur les appareils de la série ϕ (100 ou 700) de Sony : c'est alors le boîtier et plus spécifiquement le capteur qui est stabilisé et cette stabilisation est active quelle que soit l'optique qui est placée devant l'appareil. On ne paie ainsi qu'une seule fois le dispositif de stabilisation, qui, sur le Sony ϕ 100 se révèle tout aussi efficace que celle du système Nikon, plus onéreux.

LE TRAITEMENT DE LA PHOTOGRAPHIE

Le reportage journalistique se veut aussi objectif que possible. La presse dite « people » se veut réaliste et montre ses personnages dans leur contexte réel : on présentera tel acteur de cinéma ou tel homme politique dans le cadre de sa villa de la Côte d'Azur, dans sa piscine privée... Le cliché prétendra, à tort ou à raison, à une objectivité maximale. Aucun trucage ne doit être décelable... mais la sincérité n'est pas toujours au rendez-vous !

De plus en plus, se développe un autre type de photographie de reportage dans laquelle le sujet est traité à l'aide d'un éditeur d'image. En particulier dans la presse publicitaire, les images n'ont plus aucune prétention à l'authenticité, les femmes sont plus belles que nature et le cadre dans lequel on les place, tout à fait irréaliste et fabriqué.

Dans le cadre de la nouvelle tendance de popularisation du grand opéra, les portraits d'artistes ne sont plus aujourd'hui les portraits de studio un peu conventionnels d'autrefois. Ils prétendent visiblement à plus de naturel comme en témoigne l'affiche actuelle du Capitole annonçant le récital de Juan Diego Florès : représenté dans une pose pleine de naturel, il semble être en coulisse, son ombre se détachant sur le mur... sans artifice apparent.

Mais, de plus en plus, le portrait est construit comme un véritable portrait se détachant généralement sur fond noir, éliminant tout élément anecdotique ou fortuit pour ne retenir que l'essentiel destiné à mettre en valeur la personnalité du sujet avec une remarquable intensité.

A cet égard, les portraits d'artistes Théâtre du Capitole tels qu'ils apparaissent soit sur les affiches soit dans les diverses brochures publiées dans les programmes ou le Journal du Capitole sont assez

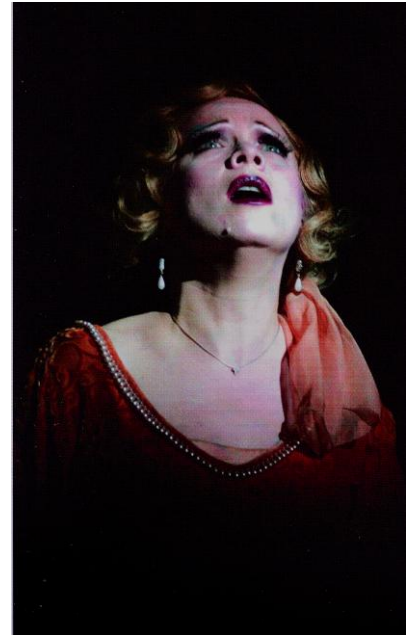
suggestifs de la tendance actuelle et des présentations généralement proposées par les photographes

professionnels. En voici deux toutes récentes, assez typiques :



Ce portrait de Juan Diego Florès est typique du dépouillement habituellement recherché : noir et blanc sur fond gris avec une ombre portant en avant le sujet, le regard intense donnant de la présence à l'image.

Non moins suggestif, ce portrait d'Inva Mula affiche un autre aspect de cette même tendance, le visage recevant un éclairage de projecteur que l'on peut réaliser sous Photoshop, le tout sur un fond d'un noir intense.



Ci-dessous, voici l'allure que pourrait prendre notre mendiante, une fois traitée.

Ainsi, dans notre sujet actuel de la Mendiante, les bornes escamotables n'ont aucun intérêt et si nous voulons transmettre un message, une émotion par notre image, nous allons l'épurer en éliminant tout ce qui présente un caractère fortuit non significatif. En



revanche, nous conserverons LE détail qui, plus qu'anecdotique, a une valeur de symbole parlant dès le premier regard : par exemple, dans notre cas, le carton de jus de fruit, toute la richesse de notre mendiante, peut-être déposé par une bonne âme quelque instants auparavant. Nous avons là un détail presque emblématique expressif que nous ne devons pas éliminer. Le manteau, le foulard qui entoure le visage, évoquent le froid d'hiver auquel le personnage est exposé. Le cadre carré, dont la couleur est assortie à la teinte dominante de l'image, et le positionnement en bas et à droite de l'image, la courbure du dos, produisent une sorte d'écrasement du

sujet qui ne pourra sans doute jamais se libérer de sa condition misérable sans espoir. La main tendue en bas à gauche est située sur un point fort où l'œil est nécessairement conduit par le mouvement de drapé de la manche gauche du personnage. Le regard, interrogateur posé sur le spectateur crée une ligne de force qui impose irrésistiblement le sujet. Un titre, intégré comme un élément de l'image, dans le coin

gauche bas, donne son sens à cette image du désespoir sans issue, de la « dérélition » dans laquelle est plongée cette pauvre femme.

En un mot, l'image « parle » et parle très fort, et elle n'a plus rien à voir avec l'image d'origine telle que nous l'avons affichée plus haut.

MISE EN PLACE TECHNIQUE DE L'IMAGE

NETTOYAGE DE LA PRISE DE VUE BRUTE

Nous commençons par détourer le personnage en incluant dans ce détourage le carton de jus de fruit. Nous avons déjà appris à effectuer ce détourage que nous ne reprenons pas ici dans le détail. Le détourage effectué et tant qu'il est encore sélectionné par le pointillé, nous copions la sélection par la commande CTRL C. Elle passe ainsi dans la mémoire vive par le presse-papier. Puis nous allons dans le menu <Fichier> <Nouveau> <Image du presse-papiers>. Une nouvelle image apparaît dans un espace de travail dont le fond est transparent (petits damiers blancs et noirs). L'espace de la zone de travail cerne au plus près notre personnage.

PREPARATION DU FOND D'IMAGE

Nous élargissons cette zone de travail en allant dans le menu <Image>, <Redimensionner>, <Taille de la zone de travail>. Nous portons les deux dimensions hauteur et largeur à 35 cm. L'image apparaît ainsi sur un fond transparent confortable. Nous allons remplir cet espace par un fond noir. Deux options sont possibles : soit nous créons derrière le sujet un fond monochrome uniformément noir intense, soit nous créons derrière le sujet un fond dégradé circulaire allant d'un gris très clair à un noir intense.

CREATION DU FOND MONOCHROME UNIFORMEMENT NOIR INTENSE

C'est évidemment l'option la plus simple. Avant tout et selon notre habitude, nous renommons le calque 1 qui contient l'image et qui pour l'instant s'appelle <calque 1> en <Mendiant> : double clic sur le titre actuel du calque 1 dans la palette des calques et saisie du nouveau nom de calque <Mendiant> (Si le calque n'apparaît pas, ouvrons la palette des calques par la commande <Fenêtre>, <Calques> : il apparaît aussitôt.) Il nous suffit maintenant de créer un deuxième calque sous celui qui contient l'image par la commande CTRL + clic sur l'icône de page cornée dans la palette des calques : la touche CTRL place le nouveau <Calque 1> sous le calque actif sélectionné, c'est-à-dire le calque que nous avons nommé <Mendiant>. De la même façon, renommons <Calque 1> en <Fond noir>. Pour créer effectivement le fond noir, il faut sélectionner le calque <Fond noir> qui apparaît alors avec son bandeau bleu, cliquer sur la




lettre <D> du clavier, ce qui fait passer en couleur noire l'icône de couleur du premier plan située au bas de la palette verticale des outils et qui se présente sous l'aspect que nous apercevons ci-contre à droite. Puis nous allons sélectionner le pot de peinture dont l'icône est semblable à l'image ci-contre à gauche. Nous faisons glisser cet icône sur la surface de la zone de travail et nous cliquons : la peinture noire se déverse alors dans tout le calque <Fond noir> qui est sous l'image, celle-ci demeurant parfaitement visible puisqu'elle est en premier plan au-dessus du calque où nous coulons la peinture noire. L'image se détache désormais sur un fond uniformément noir intense et la couleur colle au contour de l'image : en fait, tout le fond est noir et l'image est comme posée dessus.

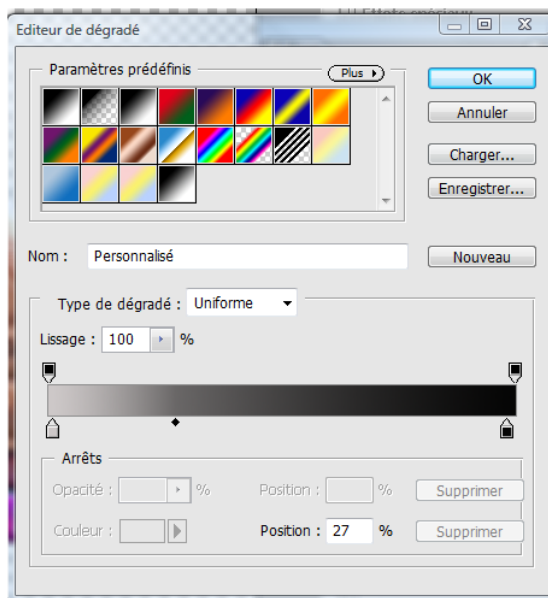
Nous pourrions conserver cette présentation. Toutefois, elle est un peu simpliste et donne une image trop sombre sur laquelle le sujet ne se détache pas assez. Nous allons donc opter pour une deuxième solution

qui nous paraît plus élégante : un fond dégradé gris-noir circulaire qui ménagera une petite zone de luminosité autour du sujet, zone dégradée et moins sombre sur laquelle celui-ci se détachera.


CREATION D'UN FOND GRIS DEGRADE CRICULAIRE

Pour annuler la manipulation précédente, nous allons dans la palette d'annulation de l'historique (si elle n'est pas présente, appelons-la dans le menu <Fenêtre> <Annuler l'historique>) et cliquons sur la ligne située au-dessus de celle qui matérialise l'étape du pot de peinture : le fond de notre fenêtre redevient transparent (la transparence étant matérialisée à l'écran par le damier gris et blanc). Au lieu d'un noir amené par le pot de peinture, nous tirons sur le calque <Fond noir> un dégradé de gris circulaire.

 Puis nous sélectionnons l'icône de dégradé (ci-contre à gauche), que nous allons paramétrer dans la barre de paramétrage située au-dessus de la fenêtre de visualisation. Pour ce faire nous cliquons sur la commande <Modifier> qui apparaît à côté de l'échantillon de dégradé à droite de la barre de paramétrage, laquelle se présente comme on peut le voir ci-dessus à gauche.



La fenêtre de paramétrage du dégradé s'ouvre comme ci-contre et, en cliquant soit sur les petits curseurs à pointe noire marquant les étapes de dégradé, soit sur les échantillons de couleur qui figurent au-dessous, nous ouvrons la palette de couleurs, où nous choisissons pour la première étape une teinte de gris très clair et, pour la seconde étape, un noir intense. Par le petit losange central, sous le bandeau figurant le dégradé, nous réduisons l'étape claire à seulement environ 1/4 de la largeur de la bande. Nous cliquons sur le bouton OK, sans enregistrer le dégradé, ce qui est inutile. Dès lors, notre fichier est prêt à recevoir le dégradé que nous allons tirer dans le calque <Fond noir> dont, auparavant nous nous assurons qu'il soit bien sélectionné dans la fenêtre des calques et actif (avec l'œil présent dans le petit carré.)

L'objectif est en fait de placer dans le calque <Fond noir> un dégradé du gris léger au noir profond, circulaire, et de telle façon que la partie la plus claire déborde légèrement le sujet que l'on aperçoit dans le calque de premier plan appelé <Mendiant>. Dans la barre de paramétrage, nous choisissons l'icône de  dégradé circulaire semblable à celle que nous apercevons ici à gauche, en deuxième position.

Nous allons maintenant tirer le dégradé en posant la petite croix de départ sur le centre de l'image, au niveau du centre de la poitrine du personnage. En tirant notre dégradé selon un rayon plus ou moins long, nous générons une zone plus ou moins large de gris léger autour de l'image et un noir de plus en plus profond vers les bords. Il est possible de recommencer aussi souvent que nécessaire le placement très précis du centre du dégradé, caché derrière le personnage. Cliquez en vous repérant dans l'espace de la fenêtre par rapport à l'image de la mendiant que vous voyez au premier plan, mais, comme vous avez

sélectionné le calque <Fond noir> et non pas celui de la mendiante, le dégradé se coule sous l'image visible, dans le calque sélectionné, même si vous cliquez par-dessus l'image de la mendiante.

CREATION DU CADRE

Pour créer notre cadre, nous allons commander un agrandissement relatif de la zone de travail. Nous pouvons générer cet agrandissement sur l'un des deux calques existants ou sur un nouveau calque créé tout exprès. Cette dernière solution nous permettra de générer autant de calques de cadre que nous voudrions et, ensuite, de les désactiver ou de les activer tour à tour à notre guise, et donc de changer ainsi l'aspect du cadre.

Créons donc un nouveau calque que nous appellerons <Cadre> sous le fond noir. Pour ce faire, sélectionnons le calque <Fond noir>, puis, la touche CTRL enfoncée, cliquons sur l'icône de création de calque déjà vue (la petite page cornée en haut de la pile des calques). Nous obtenons sous le Calque <Fond noir> un calque baptisé automatiquement <Calque 1> et que nous appelons illico <Cadre> en le rebaptisant comme nous l'avons déjà fait pour les autres calques. Nous allons conférer à ce cadre un agrandissement relatif par la commande : <Image> <Redimensionner> <Taille de la zone de travail> où nous cochons la case <Relative>. Nous saisissons la largeur du cadre en introduisant le chiffre 3 cm dans le champ <Largeur> et <Hauteur>. Si la mesure ne nous convient pas, soit que nous la voulions plus large ou plus étroite, il nous suffit d'annuler notre action dans la fenêtre de l'historique et de recommencer. Nous pouvons aussi, sans annuler, diminuer la largeur du cadre en introduisant par exemple la valeur -1, ce qui entraîne l'affichage d'une fenêtre annonçant un rognage de l'image globale. Dans ce cas, notre cadre sera ramené à une largeur de $3-1 = 2$ cm.

Couleur du cadre

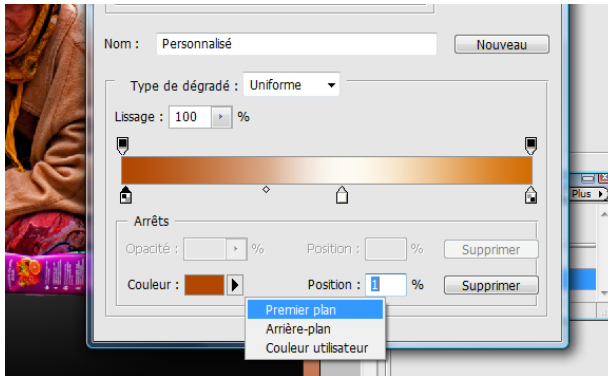
Nous ne voulons pas d'un cadre tout plat et monochrome. Nous voulons des couleurs assorties à notre sujet. Nous allons donc prélever deux échantillons de couleur pour notre cadre, un sur le manteau de la mendiante et l'autre sur son foulard. Pour ce faire, nous allons créer une première teinte de premier plan prélevée sur le manteau qui sera appliquée au paramétrage de dégradé à couler dans le cadre. Puis une deuxième teinte de premier plan qui sera prélevée sur le foulard.

Prélèvement des teintes de dégradé.



Nous activons et sélectionnons le calque <Mendiante>, puis nous sélectionnons la pipette dans la palette des outils (entre la main et l'outil zone de sélection rectangulaire, voir ci-contre). Avec l'outil <Pipette>, nous allons cliquer sur une zone du manteau, (par exemple l'épaule gauche du sujet qui est en avant, au-dessus du drapé de la manche.) Nous voyons alors changer la couleur du petit carré représentant la couleur de premier plan, au bas de la palette des calques. Puis nous cliquons sur la petite flèche courbe à double pointe (ci-contre) pour appeler la couleur d'arrière-plan qui passe au-dessus, et nous sélectionnons à nouveau la pipette pour aller cliquer sur l'une des deux pointes du foulard qui pendent sur la poitrine du sujet et dont la teinte est légèrement différente de celle du manteau (on peut aussi choisir la teinte du foulard sur la tête du sujet). Nous voyons changer la teinte du carré correspondant : ce sera la teinte de l'arrière-plan qui deviendra l'une des nuances du dégradé. On voit sur la petite image ci-dessus à gauche que les nuances de beige du premier plan et de l'arrière plan sont légèrement différentes.

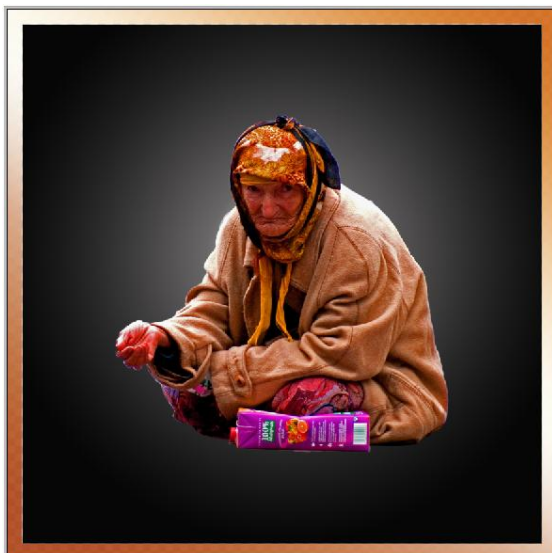
Application des teintes de nuances différentes au dégradé.



Nous ouvrons la fenêtre de paramétrage du dégradé que nous connaissons déjà (puisque nous y avons créé le dégradé de gris), et nous allons maintenant y créer le dégradé qui sera appliqué au cadre. Ce dégradé aura trois teintes de base, celle de l'avant-plan, celle de l'arrière plan et une teinte de blanc intermédiaire. Cliquons sur le curseur de gauche (dont la pointe devient ainsi noire) auquel nous allons donner la teinte de l'avant-plan en cliquant sur la flèche qui est sur la droite de l'échantillon de couleur ► et en choisissant l'option

qui s'offre : <Premier plan>. La partie correspondante du ruban de dégradé prend cette couleur. Nous effectuons la même manœuvre sur l'étape de dégradé de l'extrémité droite à laquelle nous affectons la couleur d'arrière plan. Puis nous créons une étape intermédiaire de dégradé en cliquant sous le ruban, vers le milieu et, cette fois, nous ouvrons la palette de couleur en cliquant deux fois sur l'étape de dégradé ce qui ouvre la palette de couleurs où nous venons cliquer sur une zone blanche. Le ruban de dégradé apparaît ainsi que ci-dessus, en trois étapes.

Sélection de la zone d'application du dégradé : le cadre



Nous apercevons le cadre blanc débordant où apparaît le petit damier blanc de la transparence. Sélectionnons le cadre débordant en cliquant dedans avec l'outil baguette magique : comme il est uniformément transparent, tout le cadre se sélectionne. Dans cette sélection, nous coulons le dégradé en le tirant de bas en haut, légèrement de biais, et en recommençant éventuellement plusieurs fois jusqu'à obtenir dans tout l'étroit couloir du cadre le dégradé qui nous convient. Votre image devrait ressembler à celle que nous apercevons ci-contre.

Finition

Il sera utile de repasser un peu de couleur avec le tampon atténué à 50% d'opacité sur l'épaule et le dos un peu trop blancs et, en sélectionnant le pourtour du

visage et le foulard, de pousser un peu la contraste et la luminosité de cette zone.

On sélectionnera le calque <Mendiant> avec l'outil flèche de déplacement, tout en haut de la palette des outils et on positionnera finement l'image.

Enfin, on introduira le titre avec un effet de calque du genre estampage et une légère lueur comme nous avons déjà appris à le faire. Le titre pourra être placé sur le calque <Mendiant>.

L'image achevée se présentera comme on peut l'apercevoir à la page ci-dessous.

